



Conseil d'administration

www.cnrs.fr

3 rue Michel Ange
75016 Paris

Note de présentation

« Projet de budget initial du CNRS pour 2019 »

Le budget initial 2019 du CNRS traduit une évolution du modèle dans le choix d'allocation des ses ressources.

En effet, l'établissement est arrivé à la fin d'un cycle, marqué par le « 300/300 ».

En cohérence avec les orientations fixées par le PDG, il souhaite établir un nouveau schéma pluriannuel en restaurant autant que possible des marges de manœuvre :

- *Lissage pluriannuel des évolutions démographiques à hauteur de la moyenne des départs à la retraite prévus sur les prochaines années, soit 250 recrutements pour les chercheurs et 310 pour les ingénieurs et techniciens (IT), c'est-à-dire un taux de remplacement de 93% de l'ensemble des départs définitifs prévus en 2019 ;*
- *Effort en faveur de l'emploi des ingénieurs et techniciens (IT), comparativement aux chercheurs ;*
- *Renforcement de la capacité d'action scientifique à l'échelle du CNRS à travers le recrutement de doctorants, hors du plafond d'emploi, avec trois priorités : la pluridisciplinarité, la problématique « science et société » et l'international ;*
- *Effort en faveur des régimes indemnitaires, dès 2019 pour les IT avec le RIFSEEP, en fonction de discussions à venir concernant les chercheurs ;*
- *Effort en faveur des crédits bénéficiant aux laboratoires hors masse salariale, en particulier en matière d'investissement et de prématuration des projets.*

Le financement de ce nouvel équilibre est assuré d'une part par l'utilisation des marges disponibles sur les crédits de masse salariale, constituées ces dernières années grâce à une gestion rigoureuse, et d'autre part par la mobilisation de la partie disponible du fond de roulement (FDR).

Le nouvel équilibre que traduit le budget 2019 met en œuvre les orientations fixées par le PDG

- **Soutenir une recherche fondamentale au meilleur niveau mondial**
 - Une trajectoire d'emploi pluriannuelle qui lisse les à-coups démographiques
 - Le recrutement d'une partie des 200 doctorants sur des thématiques ambitieuses
 - A terme, une attractivité nourrie aussi par la politique salariale
- **Promouvoir la pluridisciplinarité**
 - Répartition des postes au concours chercheurs
 - Programme 80Prime
 - Recrutement d'une partie des 200 doctorants sur des actions pluridisciplinaires
 - Actions nationales autour de grandes questions sociétales (ex: sport)
- **Travailler avec les acteurs industriels et économiques**
 - Passage du budget prématuration de 2M€ à 4,6M€
 - Définition de feuilles de route partagées avec des partenaires industriels majeurs
- **Accroître la présence de la recherche française au niveau international**
 - Augmentation de la présence du CNRS au niveau européen (Commission, partenaires...)
 - Incitation forte aux soumissions européennes
 - Redéfinition de la stratégie internationale
 - Recrutement d'une partie des 200 doctorants pour développer les partenariats internationaux
 - Soutien aux TGIR
- **Refonder les partenariats avec les universités autonomes**
 - Proposition de mises en place de partenariats stratégiques et différenciés
 - Renforcement de l'organisation autour des DSR
- **Apporter une culture et une expertise scientifique**
 - Soutien à la politique de science ouverte
 - Multiplication des actions de transfert vers les décideurs

* *

*

Le projet de budget 2019 du CNRS s'élève à :

- **3 418,4 M€** en recettes, soit **+ 3 %** par rapport au BI 2018 ;
- **3 456,6 M€** en autorisations d'engagement (AE), soit **+ 5 %** par rapport au BI 2018 ;
- **3 485,6 M€** en crédits de paiement (CP), soit **+ 4,6 %** par rapport au BI 2018.

Il se compose des ressources suivantes :

- **la subvention pour charges de service public (SCSP)** inscrite sur le programme 172 « Recherches scientifiques et technologiques pluridisciplinaires » de la mission interministérielle « Recherche et enseignement supérieur » notifiée au CNRS nette de mise en réserve¹ s'élève à **2 629,9 M€**. Elle est en hausse de **+ 22,4 M€** par rapport au BI 2018² : **+ 19 M€** au titre des mesures salariales (PPCR 2019 et RIFSEEP), et **+ 3,4 M€** au profit des TGI.
- **la prévision de ressources propres (RP)** s'établit à **788,5 M€**, en hausse de **+ 50,8 M€** (+6,7 %) par rapport au BI 2018, principalement en raison d'une hausse de la prévision des contrats de recherche et des recettes liées à l'immobilier.

A ces ressources, s'ajoute un **prélèvement sur le fonds de roulement (FDR)**, à hauteur de **72,1 M€**, se répartissant de la manière suivante :

- **55,2 M€** au titre de la masse salariale limitative pour financer la campagne emploi 2019 et le GVT ;
- **1,9 M€** pour financer le recrutement de 200 doctorants au 1er octobre 2019 (le recrutement de 100 doctorants supplémentaires étant acté pour le 1er octobre 2020) ;
- **15 M€** pour les crédits bénéficiant aux laboratoires hors masse salariale, en particulier en matière d'investissement et de prématuration.

Les dépenses s'élèvent à **3 456,6 M€ en AE** et **3 485,6 M€ en CP**. Elles intègrent la hausse de la SCSP, l'impact de l'évolution des ressources propres, la nouvelle programmation immobilière ainsi que les mesures financées par le prélèvement sur le FDR.

Par nature, les dépenses se décomposent comme suit :

- les **dépenses de personnel limitatives** (NA) s'élèvent à **2 254,3 M€** (AE=CP) (dont 2 197,3 M€ financés par la SCSP, 55,2 M€ financés par le FDR et 1,7 M€ en RP correspondant aux co-financement de bourses) ;
 - les **dépenses de personnel non limitatives** (NB1) atteignent **264,7 M€** (AE=CP), elles prennent en compte les CDD financés sur RP, dans le cadre des contrats de recherche notamment, ainsi que le recrutement de 200 doctorants supplémentaires au 1er octobre 2019 ;
- => Au total, les dépenses de personnel (limitatives et non limitatives) s'élèvent à **2 518,9 M€** et représentent **72 % des CP** ;
- les **dotations globales de fonctionnement et d'investissement** (NB2+NB3) s'établissent à **895,7 M€ d'AE** et à **898 M€ de CP** (416,4 M€ d'AE et 418,7 M€

¹ Le montant a été notifié sans référence à un taux de mise en réserve.

² BI 2018 intégrant les mesures 2018 PPCR et CSG prévues au PLF 2018 mais versées en gestion 2018 pour 26,7 M€.

de CP financés par la SCSP, 464,3 M€ AE=CP financés par RP et 15 M€ AE=CP financés par le FDR) ;

- les **opérations d'investissement programmé (NC)** s'élèvent à **42 M€ d'AE** et **68,7 M€ de CP**, dont **37,1 M€ d'AE** et **63,8 M€ de CP** au titre de l'immobilier.

Par **agrégats**, les **dépenses** se répartissent comme suit :

- l'agrégat 1 (activités conduites par les unités de recherche), dont la part est prépondérante (85 %), atteint **2 946,6 M€ (AE=CP)** ;
- l'agrégat 2 (actions communes) s'élève à **216,5 M€ d'AE** et **218,5 de CP** ;
- l'agrégat 3 (fonctions support) est doté de **293,5 M€ d'AE** et **320,5 M€ de CP**.

Le solde budgétaire annuel de **-67,2 M€** est le résultat des mouvements suivants :

- **-55,2 M€** liés au prélèvement sur le FDR pour financer la campagne emploi 2019 et le GVT ;
- **- 1,9 M€** liés au prélèvement sur le FDR pour financer le recrutement de 200 doctorants au 1er octobre 2019 ;
- **-15 M€** liés au prélèvement sur le FDR pour abonder les crédits bénéficiant aux laboratoires hors masse salariale, en particulier en matière d'investissement et de prématuration;
- **+ 4,9 M€** résultant d'un décalage temporel entre les recettes encaissées et les dépenses immobilières (prévision de RP à hauteur de 59,7 M€ pour une prévision de dépenses sur RP de 54,8 M€).

| En M€ | | BI 2019 |
|------------------------------------|--|----------------|
| Ressources | Subvention d'Etat | 2 629,9 |
| | Ressources propres | 788,5 |
| | TOTAL | 3 418,4 |
| Dépenses par nature (en CP) | Masse salariale NA sur SE & RP | 2 254,3 |
| | Masse salariale sur RP (NB1) | 264,7 |
| | Total masse salariale | 2 518,9 |
| | Fonctionnement, équipement et investissement (FEI) non programmé (NB2&NB3) | 898,0 |
| | Investissement et opérations en capital (NC) | 68,7 |
| | Total FEI (NB2&NB3&NC) | 966,7 |
| | TOTAL | 3 485,6 |
| | SOLDE | -67,2 |

Sommaire

| | | |
|-----|---|----|
| I. | LES RECETTES | 6 |
| A. | <i>Subvention pour charges de service public</i> | 6 |
| B. | <i>Ressources propres</i> | 6 |
| 1. | Contrats et soutiens finalisés à l'activité de recherche : | 7 |
| 2. | Les autres recettes | 8 |
| II. | LES DEPENSES | 9 |
| A. | <i>Un dialogue de gestion institutionnel, vecteur d'équité et de transparence dans l'allocation des ressources</i> | 9 |
| B. | <i>Dépenses de personnel limitatives</i> | 10 |
| 1. | Vers un nouvel équilibre..... | 10 |
| 2. | Poursuivre l'effort en matière de pluridisciplinarité | 12 |
| 3. | Le plafond 2019 de dépenses de personnels limitatives | 12 |
| C. | <i>Autres dépenses</i> | 12 |
| 1. | Présentation globale des dépenses financées par la subvention pour charges de service public et par le prélèvement sur le FDR | 13 |
| 2. | Présentation générale des dépenses financées par des ressources propres | 18 |
| 3. | Focus sur les dépenses de personnel sur ressources propres (NB1)..... | 18 |
| 4. | Focus sur les dépenses hors personnel sur ressources propres (NB2+NB3) | 19 |
| 5. | Focus sur les dépenses de la formation permanente (SE+RP) | 19 |
| 6. | Focus sur les dépenses de l'action sociale (SE+RP) | 20 |
| 7. | Focus sur la valorisation (SE+RP) | 20 |
| 8. | Focus sur la prématuration | 21 |
| 9. | Focus sur l'immobilier (SE+RP) | 21 |
| 10. | Autorisation de reports anticipés sur les ressources propres banalisées | 22 |

I. Les recettes

A. Subvention pour charges de service public

| En M€ | LFI/ BI 2018 | BI 2018 avec PPCR & CSG 2018 | PLF/BI 2019 | Evolution en M€ | Evolution en % |
|--|--------------|------------------------------------|-------------|-----------------|-------------------|
| SCSP avant mise en réserve | 2 623,6 M€ | 2 623,6 M€ | 2 643,7 M€ | + 20,1 M€ | +0,8% |
| SCSP après mise en réserve | 2 580,9 M€ | 2 607,6 M€ | 2 629,9 M€ | + 22,4 M€ | +0,9% |
| <i>Dont masse salariale disponible après mise en réserve</i> | 2 151,7 M€ | 2 178,4 M€ | 2 197,3 M€ | + 19,0 M€ | +0,9% |
| <i>Dont crédits FEI disponibles après mise en réserve</i> | 429,2 M€ | 429,2 M€ | 432,6 M€ | + 3,4 M€ | +0,8% |

La subvention pour charges de service public 2019 (SCSP), nette de mise en réserve, s'élève à **2 629,9 M€**. Par rapport au BI 2018 (intégrant les mesures 2018 PPCR et CSG prévues au PLF 2018 mais versées en gestion 2018 pour 26,7 M€), on observe une hausse de **+22,4 M€** (soit **+ 0,9 %**).

Ce montant intègre le financement de mesures salariales 2019 (PPCR et RIFSEEP) pour un total de **+19 M€** et un abondement de **+3,4 M€** fléché sur les TGIR de l'agrégat 2.

A noter que la mesure 2018 de soutien aux laboratoires de **+10,6 M€** est maintenue en 2019.

B. Ressources propres

Point méthodologique lié à la mise en œuvre du décret GBCP : depuis le 1^{er} janvier 2016, les recettes sont constatées à l'encaissement et non plus au moment de l'enregistrement du titre (droits constatés). Toutes les nouvelles fonctionnalités des systèmes d'information n'étant pas totalement opérationnelles, la prévision de ressources propres sur contrats repose toujours sur une prévision statistique, sauf pour l'immobilier où une programmation a été réalisée avec les délégations régionales en dépenses et en recettes. L'ensemble des recettes sera réexaminé finement au moment du BR d'automne.

S'élevant à **788,5 M€**, la prévision de ressources propres pour 2019 peut être synthétisée comme suit :

| En M€ | BI 2018 | BR 3 2018 | BI 2019 | Ecart BI 2019/BI 2018 | Ecart BI 2019/BR3 2018 |
|--|-----------------|-----------------|-----------------|-----------------------------|------------------------------|
| R2 - Contrats et soutiens finalisés | 623,9 M€ | 652,5 M€ | 669,3 M€ | + 45,3 M€ | + 16,8 M€ |
| dont Hors immobilier et TGIR Titre VI | 531,1 M€ | 576,9 M€ | 558,2 M€ | + 27,1 M€ | - 18,7 M€ |
| dont Immobilier | 45,5 M€ | 28,5 M€ | 59,7 M€ | + 14,1 M€ | + 31,2 M€ |
| dont TGIR Titre VI Etat * | 47,3 M€ | 47,1 M€ | 51,4 M€ | + 4,1 M€ | + 4,3 M€ |
| R3 - Produits valorisés de l'activité de recherche et prestations de ser | 39,7 M€ | 43,2 M€ | 43,2 M€ | + 3,5 M€ | - 0,0 M€ |
| dont redevances pour licences et brevets | 10,0 M€ | 10,0 M€ | 10,0 M€ | + 0,0 M€ | + 0,0 M€ |
| dont prestations et ventes de produits | 29,7 M€ | 33,2 M€ | 33,2 M€ | + 3,5 M€ | - 0,0 M€ |
| R4 - Autres produits | 74,0 M€ | 84,5 M€ | 76,0 M€ | + 2,0 M€ | - 8,5 M€ |
| Total | 737,7 M€ | 780,2 M€ | 788,5 M€ | + 50,8 M€ | + 8,3 M€ |

* Les TGIR financées par l'Etat en Titre VI comprennent ESS, CTA, ESRF, ILL et IRAM.

1. Contrats et soutiens finalisés à l'activité de recherche :

Les prévisions de recettes s'élèvent à **669,3 M€**, en augmentation de + 45,3 M€ par rapport au BI 2018.

a) Contrats de recherche (Hors immobilier et hors recettes TGIR – Titre VI)

Hors immobilier et hors recettes TGIR versées par l'Etat en titre VI, les ressources propres sont évaluées à **558,2 M€**, en hausse de + 27,1 M€ par rapport au BI 2018.

| En M€ | BI 2018 | BR3 2018 | BI 2019 | Ecart BI 2019/BI2018 |
|--|----------|----------|----------|----------------------------|
| R2 - Contrats et soutiens finalisés hors immobilier et hors TGIR Titre VI Etat | 531,1 M€ | 576,9 M€ | 558,2 M€ | +27,1 M€ |
| dont Contrats de recherche et subvention sur projet - Hors IA | 485,5 M€ | 521,9 M€ | 512,7 M€ | +27,1 M€ |
| dont IA | 45,0 M€ | 54,0 M€ | 45,0 M€ | Reconduction |
| dont Dons et legs affectés | 0,5 M€ | 1,0 M€ | 0,5 M€ | Reconduction |

- **Les contrats de recherche et les subventions sur projet hors investissements d'avenir s'élèvent à 512,7 M€, en hausse de + 27,1 M€ par rapport au BI 2018.**

Globalement, la prévision de recettes repose sur une analyse statistique prudente qui prend en compte la tendance observée en 2017 et sur les neuf premiers mois de l'année d'exécution 2018.

- les contrats de recherche et les subventions de fonctionnement (**443,6 M€**) sont en hausse de + 23,1 M€ par rapport au BI 2018, avec une hypothèse

de stabilisation des recettes ANR et une hausse des recettes issues des contrats européens ;

- les contrats avec les tiers privés (**42 M€**) sont prévus en hausse de + 2 M€ par rapport au BI 2018,
 - les subventions d'investissement sur projet (**27 M€**) sont évaluées en légère augmentation de +2 M€ par rapport au BI 2018.
- **Les investissements d'avenir** sont prévus à hauteur de **45 M€**, en reconduction par rapport au BI 2018.

b) Immobilier

Les prévisions de recettes réalisées par les délégations régionales dans le cadre de la programmation des opérations immobilières s'élèvent à **59,7 M€** et se décomposent comme suit :

| | Recettes BI 2019 |
|------------------------------------|------------------|
| Opérations PIA,dont | 16,4 M€ |
| <i>I2BC</i> | <i>14,3 M€</i> |
| <i>C2N</i> | <i>1,4 M€</i> |
| <i>Autres</i> | <i>0,7 M€</i> |
| Opérations hors PIA, dont | 43,3 M€ |
| <i>Pôle Balard</i> | <i>35,6 M€</i> |
| <i>Autres</i> | <i>7,6 M€</i> |
| TOTAL RECETTES IMMOBILIERES | 59,7 M€ |

c) Recettes issues des subventions versées en titre VI par l'Etat pour financer des TGIR internationales (ESS, ILL, ESRF, IRAM et CTA)

Elles sont évaluées à **51,4 M€**, conformément à l'inscription qui figure dans le PLF 2019 (+ 4,1 M€ par rapport au BI 2018) :

- ESS : 11,5 M€
- ILL : 15,5 M€
- ESRF : 13,1 M€
- IRAM : 7,9 M€
- CTA : 3,5 M€

2. Les autres recettes

Les prévisions 2019 des autres ressources propres se décomposent de la manière suivante :

- les **produits issus des redevances** : **10 M€**, stables par rapport à 2018 ;
- les **ventes de produits et prestations de services** : **33,2 M€**, en augmentation par rapport à 2018 (+ 3,5 M€) ;

- les **autres produits de la gestion courante et les subventions diverses** représentent **76 M€**. Ils comprennent principalement :
 - les recettes des délégations régionales et instituts pour 15 M€ ;
 - les produits issus des dotations globales de gestion : 7,7 M€ ;
 - le préciput ANR pour 5,5 M€ ;
 - les prestations de l'action sociale pour 7,5 M€ ;
 - des remboursements de mises à disposition pour 2,3 M€ ;
 - les produits de la facturation interne pour 35 M€.

II. Les dépenses

Au total, les dépenses prévues au BI 2019, par nature de dépenses et origine de financement, peuvent être synthétisées comme suit :

| En M€ | Dépenses financées par SCSP | | Dépenses financées par prélèvement sur FDR | | Dépenses financées par ressources propres | | TOTAL DEPENSES | |
|--|-----------------------------|------------------|--|----------------|---|-----------------|------------------|------------------|
| | AE | CP | AE | CP | AE | CP | AE | CP |
| NA - Dépenses de personnel limitatives | 2197,3 M€ | 2197,3 M€ | 55,2 M€ | 55,2 M€ | 1,7 M€ | 1,7 M€ | 2254,3 M€ | 2254,3 M€ |
| NB1 - Autres dépenses de personnel | | | 1,9 M€ | 1,9 M€ | 262,8 M€ | 262,8 M€ | 264,7 M€ | 264,7 M€ |
| NB2+NB3 - Dotations globales de fonctionnement et d'investissement non programmé | 416,4 M€ | 418,7 M€ | 15,0 M€ | 15,0 M€ | 464,3 M€ | 464,3 M€ | 895,7 M€ | 898,0 M€ |
| NC - Opérations d'investissement programmé | 27,8 M€ | 13,9 M€ | | | 14,2 M€ | 54,8 M€ | 42,0 M€ | 68,7 M€ |
| TOTAL | 2641,5 M€ | 2629,9 M€ | 72,1 M€ | 72,1 M€ | 743,0 M€ | 783,6 M€ | 3456,6 M€ | 3485,6 M€ |

A. Un dialogue de gestion institutionnel, vecteur d'équité et de transparence dans l'allocation des ressources

Le processus d'élaboration du BI 2019 a été défini sur la base d'un dialogue de gestion dont la finalité est, d'une part, de répartir les emplois en équivalents-temps-plein travaillés (ETPT) et les crédits de fonctionnement, équipement et investissement (FEI) financés sur subvention d'Etat, d'autre part, d'identifier de manière prévisionnelle la consommation attendue de ressources propres.

Cette répartition des emplois et crédits est réalisée sur le fondement de la stratégie scientifique de l'établissement et sur les engagements pris par les entités dans le cadre de contrats objectifs-ressources (COR). Elle s'appuie sur une méthodologie de justification au premier euro.

Les crédits sont alloués globalement à chaque unité. Les modalités d'exécution de ces crédits relèvent d'une logique de globalisation. Le responsable de l'unité en assure la totale maîtrise et les exécute librement dans le cadre des engagements pris dans le contrat objectifs-ressources (COR) ; il doit s'inscrire dans la stratégie scientifique de l'établissement, assurer les dépenses obligatoires, rendre compte des écarts entre exécution et prévision de dépense.

Par ailleurs, les instituts modulent les dotations des unités afin de privilégier la qualité scientifique. Ainsi, les critères généraux de détermination des dotations des unités se fondent sur l'appréciation de l'excellence scientifique, la nature de l'unité, la consommation des crédits sur l'exercice en cours ou encore la dynamique de site.

L'examen des dépenses suivant le référentiel budgétaire, introduit depuis 2011, permet une analyse fine des dépenses effectuées par l'unité quelle que soit l'origine des ressources (subvention d'état ou ressources propres).

Chaque année, environ deux cent unités de recherche bénéficient d'un dialogue objectifs-ressources avec leur institut, dialogues auxquels assistent l'ensemble des tutelles pour définir en concertation les objectifs et les ressources associées.

B. Dépenses de personnel limitatives

1. Vers un nouvel équilibre

En 2018, pour la quatrième année consécutive, le CNRS a maintenu le niveau de ses campagnes de recrutement à 300 chercheurs et 300 ingénieurs et techniciens (IT). Cela a permis, non seulement de remplacer l'intégralité des départs à la retraite, mais aussi d'aller plus loin en faveur de l'emploi permanent pour lisser l'évolution démographique.

Après quatre ans de cet effort très important, le CNRS est maintenant arrivé au terme d'un cycle. Dans un contexte budgétaire qui reste contraint, il est nécessaire aujourd'hui de définir un nouvel équilibre, en cohérence avec les orientations fixées par le Président-Directeur général.

- **Le lissage pluriannuel des évolutions démographiques**

Après la baisse tendancielle des dernières années, le nombre des départs à la retraite connaîtra des à-coups au cours des prochaines années. Il importe de ne pas les répercuter dans la politique d'emploi. Aussi, il est proposé de fixer les recrutements prévisionnels à la moyenne des départs à la retraite prévus sur les années 2019-2022, soit 250 recrutements pour les chercheurs et 310 pour les ingénieurs et techniciens (IT). Cela représente un taux de remplacement de 91% de l'ensemble des départs définitifs prévus sur la période.

Pour la seule année 2019, ces chiffres sont à rapprocher du nombre de départs à la retraite prévus pour les chercheurs (235) et pour les IT (299) : les recrutements sont supérieurs dans les deux cas. Rapporté à l'ensemble des départs définitifs prévus en 2019, le taux de remplacement global en 2019 est de 93%.

Dans ce contexte, le CNRS prévoit en outre la poursuite de « l'effet plancher » du volume des contractuels sur subvention d'Etat (c'est-à-dire hors recherche sur projet). Il souhaite également continuer sa politique en faveur des personnes handicapées en négociant une nouvelle convention avec le FIPHFP, ainsi que sa politique en faveur des apprentis malgré le changement des règles de financement interministériel.

- **L'effort en faveur de l'emploi des ingénieurs et techniciens (IT), comparativement aux chercheurs**

Par rapport au modèle précédent, cet effort se traduit notamment par le chiffre de 310 recrutements d'IT en 2019, en précisant que ce chiffre doit être distingué du nombre de postes aux concours externes, qui n'est pas arbitré à ce stade. En effet, il convient de tenir compte des

recrutements par concours mais aussi des accueils en détachement, des tirages sur liste complémentaire, etc.

- **Le renforcement de la capacité d'action scientifique à l'échelle du CNRS à travers le recrutement de doctorants**

Comme souligné par le comité de visite international, le CNRS doit accroître sa capacité à piloter des projets scientifiques nationaux. Le recours à des doctorants peut être particulièrement précieux dans cette optique. Or ceux-ci sont aujourd'hui, à plus de 90%, recrutés par les laboratoires sur ressources propres.

Le CNRS prévoit de lancer en 2019 une campagne nationale de recrutement de doctorants autour de trois axes : la pluridisciplinarité, la problématique « science et société » et l'international.

Cette campagne portera sur 300 recrutements : 200 prévus au 1^{er} octobre 2019, 100 prévus au 1^{er} octobre 2020. Ces 300 recrutements, en accord avec les tutelles, interviendront hors du plafond d'emploi du CNRS.

- **L'effort sur les rémunérations**

Au-delà du nombre de postes offerts au recrutement, le niveau des rémunérations proposées par l'établissement est un facteur déterminant, tant à l'échelle nationale qu'internationale.

Force est de constater que, depuis plusieurs années, l'établissement n'est souvent pas en mesure de mener à bien le recrutement de personnes qui souhaiteraient le rejoindre car il n'a pas les moyens de répondre à leurs attentes salariales. En outre, le CNRS subit des départs nombreux, notamment d'IT, vers d'autres employeurs publics qui offrent de bien meilleures conditions salariales..

Grâce au protocole « parcours professionnels, carrières et rémunérations » (PPCR), les grilles indiciaires ont connu une revalorisation appréciable et le CNRS a pu s'aligner sur les principales références interministérielles. Les taux de promotion ont de même été augmentés, y compris pour les concours internes. L'année 2019 permettra de poursuivre la mise en œuvre du protocole.

Concernant les régimes indemnitaires, les ingénieurs et techniciens bénéficient désormais du RIFSEEP, qui s'est accompagné d'une revalorisation de 15M€ des enveloppes antérieures, soit une augmentation de 25%. En 2019, la dotation au CNRS comporte une enveloppe supplémentaire de 2,4 M€. Le CNRS souhaite prolonger cette dynamique et résorber à terme le décalage constaté avec les corps homologues dans les universités.

Le CNRS souhaite également qu'une réflexion s'engage autour du régime indemnitaire des chercheurs, dans un contexte où la question du maintien des chercheurs hors du RIFSEEP doit être tranchée avant la fin de l'année 2019.

2. Poursuivre l'effort en matière de pluridisciplinarité

La ventilation des recrutements de chercheurs entre les instituts pour 2019 tient compte des flux de départs mais aussi des effectifs de chaque institut, des viviers de candidats et de la politique de recrutement conduite lors des années précédentes afin d'éviter les à-coups trop importants d'une année à l'autre et de garantir la qualité du recrutement dans toutes les disciplines.

La prise en compte de l'interdisciplinarité restera une responsabilité partagée par les instituts et l'ensemble des sections du Comité National et non les seules CID. A nouveau, l'objectif est d'ouvrir 20% des postes dans des sections ou des laboratoires qui ne relèvent pas directement de l'institut concerné ou sur des thématiques ou des profils disciplinaires à l'interface de plusieurs instituts ou dans une commission interdisciplinaire.

Comme indiqué plus haut, cette priorité sera déclinée également dans le plan de recrutement de doctorants

Enfin, comme les années passées, les priorités disciplinaires en faveur des instituts les plus récents (INSMI et INS2I) sont confirmées.

3. Le plafond 2019 de dépenses de personnels limitatives

Les priorités décrites en matière de ressources humaines s'inscrivent dans le cadre d'un plafond de dépenses de personnel. En 2019, la subvention d'Etat globale permet de fixer ce plafond de masse salariale au 1er janvier 2019 à 2 197,3 M€, pensions civiles comprises.

Cette masse salariale intègre les financements reçus et destinés au financement des mesures salariales intervenues depuis 2016.

Le plafond limitatif d'emplois proposé au Conseil d'administration s'élève à 25237 ETPT pour 2019. Ce plafond respecte le plafond inscrit en PLF 2019.

Le plafond d'ETPT du CNRS garantit le principe du remplacement de la moyenne des départs à la retraite prévue sur les prochaines années. Toutefois, il faut tenir compte des incertitudes pesant sur le volume effectif des départs, notamment du fait des chantiers législatifs ouverts en matière de réforme des retraites.

Il convient également de souligner que la répartition interne du niveau d'emploi cible pour l'année 2019 s'effectue dans le cadre d'un arbitrage en ETPT : chaque institut se voit attribuer un niveau d'emploi et non un nombre de recrutements. Ce mode de gestion contribue à une meilleure traduction des priorités scientifiques et donne à chaque institut une pleine maîtrise des ressources disponibles.

L'enveloppe limitative des dépenses de personnel comprend également le dispositif de garantie individuelle de pouvoir d'achat (GIPA), le dispositif du compte épargne temps (CET), les allocations pour perte d'emploi remboursées à Pôle emploi, ou bien encore la rémunération des personnels contractuels sur subvention d'Etat.

C. Autres dépenses

Ces dépenses recouvrent les dépenses de personnel financées exclusivement sur ressources propres, les dépenses de fonctionnement et les investissements (sur SE et RP), y compris les opérations d'investissement programmé.

| En M€ | Dépenses financées par SCSP | | Dépenses financées par prélèvement sur FDR | | Dépenses financées par ressources propres | | TOTAL DEPENSES | |
|--|-----------------------------|-----------------|--|----------------|---|-----------------|------------------|------------------|
| | AE | CP | AE | CP | AE | CP | AE | CP |
| NB1 - Autres dépenses de personnel | | | 1,9 M€ | 1,9 M€ | 262,8 M€ | 262,8 M€ | 264,7 M€ | 264,7 M€ |
| NB2+NB3 - Dotations globales de fonctionnement et d'investissement non programmé | 416,4 M€ | 418,7 M€ | 15,0 M€ | 15,0 M€ | 464,3 M€ | 464,3 M€ | 895,7 M€ | 898,0 M€ |
| NC - Opérations d'investissement programmé | 27,8 M€ | 13,9 M€ | | | 14,2 M€ | 54,8 M€ | 42,0 M€ | 68,7 M€ |
| TOTAL | 444,2 M€ | 432,6 M€ | 16,9 M€ | 16,9 M€ | 741,3 M€ | 781,9 M€ | 1202,3 M€ | 1231,4 M€ |

1. Présentation globale des dépenses financées par la subvention pour charges de service public et par le prélèvement sur le FDR

La part de la subvention pour charges de service public consacrée en 2019 aux dépenses hors masse salariale s'élève à 432,6 M€ en CP, contre 429,2 M€ au BI 2018, soit une hausse de 3,4 M€, portant intégralement sur les TGIR de l'agrégat 2.

A cela s'ajoutent 15 M€ pour les crédits bénéficiant aux laboratoires hors masse salariale, en particulier en matière d'investissement et de prématuration, financés par un prélèvement sur FDR :

| en M€ | Dépenses financées par prélèvement sur FDR |
|--|--|
| Jouissance des plateformes & IR et autres projets et investissements dans les laboratoires | 4,6 M€ |
| Prématuration | 4,6 M€ |
| Investissement dans les SI des laboratoires | 4,0 M€ |
| Appels à projets MITI* et autres | 1,8 M€ |
| TOTAL | 15,0 M€ |

*MITI: mission pour les initiatives transverses et interdisciplinaires

Au global, les dépenses évoluent de la manière suivante

| en M€ | BI 2018 | 2019 | | | |
|---|-----------------|---------------------------|----------------------------|-----------------|---------------------------------|
| | | Dépenses financées par SE | Dépenses financées par FDR | TOTAL | TOTAL Evolution 2018/2019 En M€ |
| FEI des unités (y.c Infrastructures de recherche) | 241,5 M€ | 241,5 M€ | 4,6 M€ | 246,1 M€ | + 4,6 M€ |
| TGIR | 68,2 M€ | 71,6 M€ | | 71,6 M€ | + 3,4 M€ |
| Autre FEI | 119,5 M€ | 119,5 M€ | 10,4 M€ | 129,9 M€ | + 10,4 M€ |
| TOTAL | 429,2 M€ | 432,6 M€ | 15,0 M€ | 447,6 M€ | + 18,4 M€ |

a) **Agrégat 1 : activités conduites par les unités de recherche**

Les dépenses de l'agrégat 1 financées par la SCSP s'élèvent à **251,3 M€** en CP et comprennent :

- les moyens alloués aux instituts: **241,5 M€** ;
- l'interdisciplinarité : **7 M€** ;

- le soutien aux unités en matière d'actions internationales et divers : **2,8 M€**.

En complément, et grâce au prélèvement sur FDR, des crédits sont ouverts au bénéfice des laboratoires, en matière d'investissement (jouissance des plateformes et des infrastructures de recherche notamment) et de prématuration.

Focus sur les moyens des instituts (en CP)

| en M€ | BI 2018 | 2019 | | | |
|------------------------------------|-----------------|---------------------------|----------------------------|-----------------|---------------------------------|
| | | Dépenses financées par SE | Dépenses financées par FDR | TOTAL | TOTAL Evolution 2018/2019 En M€ |
| Dotation déléguée aux laboratoires | 158,3 M€ | 158,6 M€ | 1,5 M€ | 160,1 M€ | + 1,8 M€ |
| Projets des instituts | 40,2 M€ | 39,9 M€ | 0,9 M€ | 40,8 M€ | + 0,6 M€ |
| IR et TGIR A1 | 41,1 M€ | 41,1 M€ | 2,2 M€ | 43,3 M€ | + 2,2 M€ |
| Actions scientifiques transverses | 1,9 M€ | 1,9 M€ | | 1,9 M€ | + 0,0 M€ |
| TOTAL | 241,5 M€ | 241,5 M€ | 4,6 M€ | 246,1 M€ | + 4,6 M€ |

Les moyens des instituts tirés de la SCSP s'élèvent à **241,5 M€** en reconduction par rapport au BI 2018. La mesure de soutien aux laboratoires permise en 2018 par une augmentation de la SCSP de 10,6 M€ a été reconduite sur 2019.

S'ajoutent à ces crédits, une enveloppe de 4,6 M€ prélevée sur le FDR, portant le FEI des instituts à **246,1 M€**.

Au terme du processus de dialogue de gestion, les dépenses par institut ont été arbitrées comme suit (AE=CP) :

| Proposition Budget 2019 | Dotation globale déléguée aux unités | Projets/Actions/ Autres incompressibles | IR / TGIR A1 | Total Agrégat 1 | dont abondement fonds de roulement | Total A2 Direction institut |
|-----------------------------------|--------------------------------------|---|-------------------|--------------------|------------------------------------|-----------------------------|
| IN2P3 | 9 993 100 | 8 834 534 | 12 000 000 | 30 827 634 | 350 000 | 312 645 |
| INC | 19 651 794 | 4 442 630 | 1 503 000 | 25 597 424 | 150 000 | 240 819 |
| INEE | 8 364 632 | 4 022 550 | 1 655 000 | 14 042 182 | 0 | 356 215 |
| INP | 14 950 000 | 5 102 570 | 10 319 000 | 30 371 570 | 0 | 284 342 |
| INS2I | 7 040 000 | 1 706 430 | 2 200 000 | 10 946 430 | 100 000 | 170 100 |
| INSB | 49 138 174 | 4 600 220 | 4 000 000 | 57 738 394 | 2 000 000 | 481 215 |
| INSHS | 14 945 376 | 2 454 102 | 2 100 000 | 19 499 478 | 690 000 | 371 558 |
| INSIS | 12 489 258 | 3 151 123 | 5 483 000 | 21 123 381 | 1 000 000 | 392 484 |
| INSMI | 4 847 500 | 1 454 384 | 0 | 6 301 884 | 310 000 | 150 000 |
| INSU | 18 709 000 | 5 038 209 | 4 026 000 | 27 773 209 | 0 | 290 538 |
| TOTAL | 160 128 834 | 40 806 752 | 43 286 000 | 244 221 586 | 4 600 000 | 3 049 916 |
| Actions scientifiques transverses | | 1 900 000 | | 1 900 000 | | |
| Evolution | 1 800 000 | 600 000 | 2 200 000 | 4 600 000 | | |

Le montant des dotations des TGIR et des infrastructures de recherche (IR) imputées sur l'agrégat 1 s'établit à 43,3 M€ (hors masse salariale), en hausse de +2,2 M€. Cette augmentation est principalement liée à des hausses sur les infrastructures suivantes : RENATECH (+1 M€), CELPHEDIA (+1 M€), RMN (+0,2M€), Projets d'instrumentation XFEL (+0,3).

| | | 2018 | 2019 | dont fonds d'investissement |
|------------------------|--------------------------|---------------------|---------------------|--------------------------------|
| | | Dotation globale | Dotation globale | |
| IR HORS ACTION 13 | IN2P3 | 11,95 M€ | 12,00 M€ | 1,40 M€ |
| | LHC | 2,70 M€ | 2,70 M€ | |
| | CC IN2P3 | 7,10 M€ | 6,80 M€ | 0,40 M€ |
| | HESS I et II | 0,15 M€ | 0,15 M€ | |
| | MEUST/KM3 | 0,90 M€ | 1,00 M€ | 1,00 M€ |
| | France grille | 0,20 M€ | 0,15 M€ | |
| | LSST | 0,90 M€ | 1,00 M€ | |
| | JUNO | | 0,20 M€ | |
| | INSU | 3,39 M€ | 3,39 M€ | 0,76 M€ |
| | ESO | 0,76 M€ | 0,76 M€ | 0,76 M€ |
| | CDS | 0,13 M€ | 0,13 M€ | |
| | IAGOS | 0,62 M€ | 0,62 M€ | |
| | RESIF/EPOS | 1,57 M€ | 1,57 M€ | |
| | EMSO | 0,31 M€ | 0,31 M€ | |
| | INP | 7,63 M€ | 7,56 M€ | 0,11 M€ |
| | LLB | 1,30 M€ | 1,10 M€ | |
| | LULI/ILE | 1,82 M€ | 1,82 M€ | |
| | LNCMI | 3,83 M€ | 3,94 M€ | 0,11 M€ |
| | Centrales de proximité | 0,59 M€ | 0,60 M€ | |
| | Fédération des neutrons | 0,10 M€ | 0,10 M€ | |
| | INSIS | 4,48 M€ | 5,48 M€ | 1,00 M€ |
| | RENATECH INSIS | 4,37 M€ | 5,37 M€ | 1,00 M€ |
| | FR-SOLARIS | 0,11 M€ | 0,12 M€ | |
| | INC | 1,35 M€ | 1,50 M€ | 0,15 M€ |
| | RMN | 1,10 M€ | 1,25 M€ | 0,15 M€ |
| | Renard | 0,15 M€ | 0,13 M€ | |
| | FT-ICR | 0,11 M€ | 0,13 M€ | |
| | INEE -ECOTRONS- | 1,71 M€ | 1,66 M€ | |
| | INSB -CELPEDIA- | 3,0 M€ | 4,00 M€ | 1,00 M€ |
| | Sous-total IR | 33,52 M€ | 35,59 M€ | 4,42 M€ |
| TGIR action 13 | ICOS | 0,63 M€ | 0,63 M€ | |
| | ORPHEE | 2,66 M€ | 2,38 M€ | |
| | PROGEDO | 0,64 M€ | 0,64 M€ | |
| | HUMANUM | 1,42 M€ | 1,46 M€ | |
| | Projets Instruments XFEL | | 0,25 M€ | 0,25 M€ |
| | CRG Outstation | | 0,14 M€ | 0,14 M€ |
| | IDRIS | 2,20 M€ | 2,20 M€ | |
| | Sous-total TGIR | 7,57 M€ | 7,70 M€ | 0,39 M€ |
| TOTAL AGREGAT 1 | | 41,09 M€ | 43,29 M€ | 4,81 M€ |

Le fonds d'investissement dédié aux TGIR et IR créé en 2017 voit ses crédits augmenter. Pour rappel, ce fonds permet de financer annuellement des opérations de jouvence ou d'investissement dédiées à ces infrastructures. Pour 2019, 12,3 M€ d'investissements ont été

identifiés, dont 4,4 M€ au titre des IR, 7,5 M€ pour les TGIR de l'agrégat 2 et 0,4 au titre des TGIR de l'agrégat 1.

Evolution du fonds d'investissement 2018/2019

| | 2018 | 2019 |
|--------------------------|----------------|-----------------|
| CC IN2P3 | 0,70 M€ | 0,40 M€ |
| MEUST/KM3 | 0,90 M€ | 1,00 M€ |
| ESO | 0,76 M€ | 0,76 M€ |
| LNCMI | 0,35 M€ | 0,11 M€ |
| Centrales de proximité | 0,34 M€ | |
| RMN | | 0,15 M€ |
| CELPEDIA | 0,30 M€ | 1,00 M€ |
| RENATECH | 0,00 M€ | 0,95 M€ |
| Upgrade LHC | 3,28 M€ | 5,21 M€ |
| FAIR | 0,70 M€ | 1,24 M€ |
| SOLEIL | | 0,34 M€ |
| EGO/VIRGO | | 0,73 M€ |
| Projets instruments XFEL | | 0,25 M€ |
| CRG Outstation | | 0,14 M€ |
| GENCI | 1,66 M€ | |
| Total | 8,99 M€ | 12,28 M€ |

b) Agrégat 2 : actions communes

L'agrégat 2 regroupe les moyens affectés aux actions communes, au sein desquelles les très grandes infrastructures de recherche (TGIR) occupent une place importante.

| | BI 2018 | | Proposition 2019 | | Evolution 2019/2018 | |
|---------------------------------------|-----------------|-----------------|------------------|-----------------|---------------------|---------------|
| | AE | CP | AE | CP | AE | CP |
| En M€ | | | | | | |
| Animation scientifique et évaluation | 4,4 M€ | 4,4 M€ | 4,3 M€ | 4,3 M€ | -0,1 M€ | -0,1 M€ |
| TGIR | 68,2 M€ | 68,2 M€ | 71,6 M€ | 71,6 M€ | 3,4 M€ | 3,4 M€ |
| Valorisation de la recherche | 10,0 M€ | 10,0 M€ | 10,4 M€ | 10,4 M€ | 0,4 M€ | 0,4 M€ |
| Echanges internationaux* | 0,6 M€ | 0,6 M€ | 0,7 M€ | 0,7 M€ | 0,1 M€ | 0,1 M€ |
| Information scientifique et technique | 7,8 M€ | 9,2 M€ | 7,3 M€ | 9,2 M€ | -0,5 M€ | |
| Communication | 2,9 M€ | 2,9 M€ | 2,8 M€ | 2,8 M€ | -0,1 M€ | -0,1 M€ |
| Formation permanente | 8,7 M€ | 8,7 M€ | 8,7 M€ | 8,7 M€ | | |
| Total Agrégat 2 | 102,6 M€ | 104,0 M€ | 105,7 M€ | 107,7 M€ | 3,1 M€ | 3,7 M€ |

* A ce montant s'ajoutent 2,04 M€ de crédits pour les actions internationales directement imputés dans le budget des unités en agrégat 1, ce qui porte le total à 2,8 M€

- **Les TGIR agrégat 2**

Le montant des dotations des TGIR de l'action 13 imputées sur l'agrégat 2 s'établit à **71,6 M€** (hors masse salariale), en hausse de de **+3,4 M€** entre 2018 et 2019. Cette évolution est principalement liée à des besoins d'investissement, concernant notamment le LHC, SOLEIL et FAIR.

TGIR - 2018 / 2019

Subvention d'Etat - en M€ - Présentation analytique

| | | 2018 | | | 2019 | | | dont fonds d'investissement |
|---------------------|--------------|------------------|-----------------|-----------------|------------------|-----------------|-----------------|-----------------------------|
| | | Dotation globale | Personnel | TOTAL | Dotation globale | Personnel | TOTAL | |
| TGIR DE L'ACTION 13 | SOLEIL | 38,56 M€ | 0,89 M€ | 39,45 M€ | 39,69 M€ | 0,70 M€ | 40,39 M€ | 0,34 M€ |
| | GENCI | 7,42 M€ | | 7,42 M€ | 7,42 M€ | | 7,42 M€ | |
| | RENATER | 0,01 M€ | | 0,01 M€ | 0,01 M€ | | 0,01 M€ | |
| | CFHT | 2,78 M€ | 0,25 M€ | 3,03 M€ | 2,78 M€ | 0,26 M€ | 3,04 M€ | |
| | IODP/ECORD | 4,29 M€ | 0,24 M€ | 4,53 M€ | 4,14 M€ | 0,24 M€ | 4,38 M€ | |
| | GANIL | 4,75 M€ | 9,68 M€ | 14,43 M€ | 4,74 M€ | 9,83 M€ | 14,57 M€ | |
| | SPIRAL 2 | 0,80 M€ | | 0,80 M€ | 0,00 M€ | | 0,00 M€ | |
| | EGO / VIRGO | 4,50 M€ | | 4,50 M€ | 5,23 M€ | | 5,23 M€ | 0,73 M€ |
| | Upgrade LHC | 3,28 M€ | | 3,28 M€ | 5,21 M€ | | 5,21 M€ | 5,21 M€ |
| | XFEL | 1,12 M€ | | 1,12 M€ | 1,15 M€ | | 1,15 M€ | |
| | FAIR | 0,70 M€ | | 0,70 M€ | 1,24 M€ | | 1,24 M€ | 1,24 M€ |
| | TOTAL | 68,21 M€ | 11,06 M€ | 79,27 M€ | 71,62 M€ | 11,03 M€ | 82,65 M€ | 7,52 M€ |

- **Les autres actions communes**

Les autres crédits de l'agrégat sont relativement stables, à l'exception d'une augmentation de +0,4 M€ sur la ligne valorisation (voir page 21).

c) Agrégat 3 : fonctions support

| En M€ | BI 2018 (NB+NC) | | Proposition 2019 (NB+NC) | | Evolution 2019/2018 | | COMMENTAIRES |
|-----------------------------------|-----------------|----------------|--------------------------|----------------|---------------------|---------------|--|
| | AE | CP | AE | CP | AE | CP | |
| Action sociale | 24,3 M€ | 24,3 M€ | 24,3 M€ | 24,3 M€ | Reconduction | | |
| Moyens informatiques communs | 20,0 M€ | 20,0 M€ | 20,0 M€ | 20,0 M€ | Reconduction en SE | | Abondement de 4 M€ pour les SI des laboratoires financé par le prélèvement sur FDR |
| Immobilier | 21,6 M€ | 16,8 M€ | 30,8 M€ | 16,8 M€ | 9,2 M€ | | |
| Services centraux et territoriaux | 11,9 M€ | 11,9 M€ | 11,6 M€ | 12,0 M€ | -0,3 M€ | 0,1 M€ | Mesure de périmètre |
| Divers | 0,1 M€ | 0,1 M€ | 0,6 M€ | 0,6 M€ | 0,5 M€ | 0,5 M€ | |
| Total Agrégat 3 | 77,8 M€ | 73,1 M€ | 87,2 M€ | 73,6 M€ | 9,4 M€ | 0,6 M€ | |

Les crédits (en CP) des fonctions supports financées sur SE s'élèvent à **73,6 M€**, en quasi reconduction par rapport à 2018. S'y ajoutent des moyens supplémentaires dédiés aux SI des laboratoires pour 4 M€, grâce à un prélèvement sur le FDR.

L'évolution des dépenses d'action sociale et immobilières est décrite pour l'ensemble des ressources concernées (subvention d'Etat et ressources propres) pages 20,21 et 22.

Les crédits des services centraux et territoriaux sont en reconduction (à périmètre constant).

2. Présentation générale des dépenses financées par des ressources propres

La répartition des dépenses financées sur ressources propres est très largement prédéterminée par les bailleurs de fonds (partenaires contractuels, partenaires nationaux ou régionaux cofinçant des investissements, etc.) ; la ventilation indicative de ces ressources par ligne de destination au budget initial 2019 est décrite ci-après.

| En M€ | NB1 | NB2+NB3 | | NC | | TOTAL | |
|---------------------------------|-----------------|-----------------|-----------------|----------------|----------------|-----------------|-----------------|
| | AE=CP | AE | CP | AE | CP | AE | CP |
| Agrégat 1 - Unités de recherche | 254,8 M€ | 362,8 M€ | 362,8 M€ | | | 617,5 M€ | 617,5 M€ |
| Agrégat 2 - Actions communes | 2,0 M€ | 77,0 M€ | 77,0 M€ | | | 79,0 M€ | 79,0 M€ |
| Agrégat 3 - Fonctions support | 6,1 M€ | 24,6 M€ | 24,6 M€ | 14,2 M€ | 54,8 M€ | 44,8 M€ | 85,4 M€ |
| TOTAL | 262,8 M€ | 464,3 M€ | 464,3 M€ | 14,2 M€ | 54,8 M€ | 741,3 M€ | 781,9 M€ |

Sur les trois agrégats, le total de dépenses s'élève à **741,3 M€ en AE** et **781,9 M€ en CP**.

Les dépenses sur RP concernent essentiellement les unités de recherche, les dépenses de l'agrégat 1 représentant 79 %.

3. Focus sur les dépenses de personnel sur ressources propres (NB1)

Les prévisions de dépenses de personnels sur ressources propres (NB1) s'élèvent à **262,8 M€** (contre 261,4 M€ au BI 2018).

Ces crédits permettent de financer :

- Les CDD sur contrats de recherche pour **254,1 M€** ;
- Les boursiers DGA et ANRS pour **2,7 M€** ;
- L'intéressement des chercheurs sur les redevances de brevets pour **3,7 M€** ;
- Le remboursement de personnel mis à disposition pour **2,3 M€** (MAD sortantes).

A ces crédits, s'ajoutent 1,9 M€ pour le recrutement de 200 doctorants au 1er octobre 2019, financé par un prélèvement sur le FDR.

Au total, les dépenses de masse salariale non limitative (NB1) s'élèvent à **264,7 M€**.

4. Focus sur les dépenses hors personnel sur ressources propres (NB2+NB3)

Les dépenses financées à partir des ressources propres s'élèvent à **464,3 M€**, contre **429 M€** par rapport au BI 2018.

De manière globale, sur l'ensemble des agrégats, les crédits sur ressources propres permettent principalement de financer :

- les dépenses liées aux contrats de recherche, prestations et recettes diverses pour **392 M€** environ ;
- La contribution des TGIR ESS, ILL, ESRF, IRAM et CTA pour **51,4 M€** ainsi que les remboursements des mises à disposition auprès de SOLEIL (**0,7 M€**) ;
- l'entretien immobilier pour **4,3 M€**, dont 4 M€ financés par le préciput ANR et 0,3 M€ par les loyers de Gif;
- les frais de propriété intellectuelle à hauteur de **3,9 M€**, la contribution à FIST (**1 M€**) et l'intéressement reversé aux co-tutelles pour **0,6 M€** ;
- l'action sociale pour **9,3 M€**, dont 1 M€ financé par le préciput ANR et 0,8 M€ par les DR ;
- la formation pour **1,8 M€ (formation permanente et CNRS Formation Entreprise)**.

5. Focus sur les dépenses de la formation permanente (SE+RP)

Le montant du budget SE de la formation permanente est reconduit et sera donc de **8,7 M€**. Il sera réparti sur trois types d'actions : 65% de ce budget serviront à financer les actions régionales de formation ou ARF, 23% les actions nationales de formation ou ANF, et enfin 12% les projets d'écoles thématiques. Cette répartition prend en compte le financement des actions de formation mises en œuvre par le pôle formation du service mutualisé Ile-de-France (IFSeM) dans la part des actions de formation régionales.

Les actions mises en œuvre s'appuieront sur les objectifs de la politique de formation au sein de l'établissement, à savoir : satisfaire la mission première de l'organisme en accompagnant les projets scientifiques et technologiques des laboratoires, accompagner le développement de l'ensemble des personnels par l'évolution de leurs compétences, et optimiser les différents processus de l'ingénierie de formation au sein de l'établissement. Un effort particulier se fera sur la mise en œuvre de modalités pédagogiques de formation mixtes (*en présentiel et à distance*) grâce aux technologies du numérique appliquées au domaine de la formation.

Au cours de l'année 2019, trois activités seront prioritaires : l'application des modalités de mise en œuvre du compte personnel de formation (CPF) suite à la parution de la circulaire CNRS au BO du 10 juillet 2018, les formations des agents et représentants des personnels siégeant aux différentes instances du CNRS (*CAP, sections du Comité National, CHSCT, CRHSCT,...*), le déploiement de formations sur la déontologie et l'intégrité.

6. Focus sur les dépenses de l'action sociale (SE+RP)

Le montant du budget 2019 de l'action sociale (SE+RP) s'élève à **33,5 M€**, dont 24,3 M€ financés sur SE et 9,2 M€ financés sur RP.

La ventilation initiale du budget d'action sociale se décompose notamment ainsi :

- la majeure partie couvre les dépenses de restauration sociale (restauration propre, restauration hébergée hors dépenses structurelles et titres repas soit 19,1 M€), la subvention au CAES selon les termes de la convention en vigueur, les dépenses relatives aux secteurs social et médical (3,4 M€) et le fonctionnement des syndicats nationaux (0,3 M€),
- les dépenses en faveur de la famille (réservations de berceaux en crèches, CESU, chèques vacances, subvention pour les séjours d'enfants, allocation aux parents d'enfants handicapés, action en faveur de la QVT- qualité de vie au travail) et de solidarité (aides exceptionnelles remboursables et non remboursables) sont stables à 3 M€,
- les dépenses structurelles (infrastructures, équipement, fonctionnement) relatives aux restaurants et aux structures médico-sociales représentent 1,7 M€,
- les dépenses en faveur du logement (prêts bonifiés à l'installation, prêts bonifiés à l'accession à la propriété, accompagnement individualisé à la recherche d'un logement par un prestataire spécialisé, garantie des loyers impayés) pour un montant de 0,2 M€,
- les dépenses « handicap » (0,5 M€).

L'action sociale continuera de bénéficier d'1 M€ au titre du préciput ANR et de la mobilisation des ressources propres des délégations à hauteur de 0,8 M€.

7. Focus sur la valorisation (SE+RP)

Les crédits relatifs à la valorisation (SE+RP) sont en augmentation de 0,4 M€ par rapport au BI 2018, en raison d'une hausse de la subvention versée à CNRS Innovation pour le financement de la création d'un nouveau pôle dédié aux clients externes et à l'accompagnement des start up.

| en M€ | BI 2018 | Proposition 2019 | Evolution |
|--------------|---------|------------------|-----------|
| Valorisation | 15,6 M€ | 15,9 M€ | + 4% |
| Dont SE | 10,0 M€ | 10,4 M€ | |
| Dont RP | 5,6 M€ | 5,5 M€ | |

8. Focus sur la prématuration

Le programme Prématuration entre dans sa 4ème année. Son objectif est de faire émerger des projets à fort potentiel d'innovation. Par ce programme, doté jusqu'à présent de 2 M€ par an, le CNRS fait le choix d'investir et d'accompagner des projets « amont » présentés par ses instituts et sélectionnés par un comité constitué d'industriels, d'entrepreneurs et d'investisseurs. Le programme est piloté par la DRE (direction des relations avec les entreprises) qui assure le suivi des projets en liaison avec les acteurs de la valorisation du CNRS : instituts, services partenariat et valorisation des DR et CNRS-Innovation.

Une vingtaine de projets sont financés annuellement. A ce jour, sur 46 projets achevés, plus des 2/3 ont pu valider les objectifs visés et atteindre une maturité située au niveau TRL 3/4 (Technology readiness level). Environ 70% d'entre eux ont ensuite fait l'objet d'une maturation par une SATT ou par un industriel. 14 start-up ont été créées et 8 sont en cours de création. Enfin, 5 licences sont en cours de négociation avec des entreprises.

L'augmentation du budget à **4,6 M€** (financés par un prélèvement sur le FDR) vise d'une part à accroître le nombre de projets à soutenir et accompagner (parmi plus de 130 demandes reçues par les instituts), tout en mettant l'accent sur certains aspects comme le numérique, les SHS et l'instrumentation et, d'autre part, à élargir le périmètre du programme pour « booster » des projets très « amont » et accompagner des projets prometteurs non soutenus par les SATT à l'issue de la prématuration.

9. Focus sur l'immobilier (SE+RP)

Les crédits dédiés à l'immobilier s'élèvent à **49,3 M€ en AE** et **76 M€ en CP**.

Les crédits d'entretien immobilier (12,2 M€ AE= CP) bénéficient de 7,8 M€ de subvention d'Etat et de 4,3 M€ de ressources propres (dont 4 M€ pour le préciput ANR et 0,3 M€ des loyers de GIF).

Concernant les investissements immobiliers programmés financés sur subvention d'Etat, 22,9 M€ d'AE et 9 M€ de CP sont inscrits au BI. S'agissant des investissements immobiliers programmés financés sur ressources propres, 14,2 M€ en AE et 54,8 M€ en CP sont inscrits dans le BI 2019.

Ces écarts entre AE et CP s'expliquent par des décalages des crédits en ressources propres entre les engagements et les paiements sur diverses opérations immobilières, et notamment I2BC (44 M€ d'AE engagés avant 2018 et 13 M€ de CP prévus en 2019) ou le Pôle Balard (54,6 M€ d'AE engagés avant 2018 et 30 M€ de CP prévus en 2019). La différence entre les prévisions d'AE et de CP des crédits en subvention d'Etat est principalement liée à la perspective de lancement des études de conception de nombreuses opérations du Plan Pluriannuel d'investissement immobilier (PP2i) et d'engagement des travaux pour quelques opérations de ce plan.

Budget initial de 2019 - Opérations immobilières pluriannuelles (dépenses)

| | SE | | RP | | TOTAL | |
|--|----------------|---------------|----------------|----------------|----------------|----------------|
| | AE | CP | AE | CP | AE | CP |
| Opérations en cours (avant 2015) | 1,3 M€ | 0,9 M€ | 6,5 M€ | 44,9 M€ | 7,8 M€ | 45,8 M€ |
| Principales opérations* | 1,3 M€ | 0,8 M€ | 4,7 M€ | 43,4 M€ | 6,0 M€ | 44,2 M€ |
| Autres opérations | 0,1 M€ | 0,0 M€ | 1,7 M€ | 1,5 M€ | 1,8 M€ | 1,6 M€ |
| Opérations lancées en 2015-2016-2017 | 2,5 M€ | 5,0 M€ | 7,5 M€ | 9,5 M€ | 10,0 M€ | 14,5 M€ |
| CPER | 0,9 M€ | 2,2 M€ | 6,5 M€ | 9,0 M€ | 7,4 M€ | 11,2 M€ |
| Hors CPER | 1,7 M€ | 2,8 M€ | 1,0 M€ | 0,5 M€ | 2,6 M€ | 3,3 M€ |
| Opérations du Plan Pluriannuel d'Investissement Immobilier (PP2i) 2017-2021 | 19,1 M€ | 3,1 M€ | 0,2 M€ | 0,4 M€ | 19,3 M€ | 3,5 M€ |
| TOTAL | 22,9 M€ | 9,0 M€ | 14,2 M€ | 54,8 M€ | 37,1 M€ | 63,8 M€ |

* Quae ro, I2BC, C2N, Pôle Balard, MEUST, MIGA, Méta Eco, TPR2, ...

10. Autorisation de reports anticipés sur les ressources propres banalisées

Pour mémoire, depuis 2016 le CNRS a été autorisé par ses tutelles à reporter par anticipation les crédits non consommés en fin d'exercice sur le périmètre des ressources propres banalisées des laboratoires (soit 265,4 M€ d'AE au BR1 2018).

Ces crédits, essentiels pour les laboratoires, correspondent à des recettes très diverses (expertises, colloques, prestations diverses....etc). Actuellement, les outils informatiques ne permettent pas la programmation de ces ressources diverses. Les laboratoires ont besoin de disposer de ces crédits dès le début de l'année car ils leur permettent d'engager les dépenses correspondantes (organisation de colloques, réalisation de prestations...etc) sans attendre une ouverture des crédits par report selon les modalités classiques (après validation du BR1 en mars).

Il est donc proposé de reporter par anticipation les crédits des ressources propres banalisées des laboratoires dès l'ouverture des systèmes d'information sur l'exercice 2019. Le montant de ces crédits ne sera connu qu'en fin de gestion 2018 et ce report par anticipation fera l'objet d'une régularisation dans le cadre d'un premier budget rectificatif sur 2019 conformément aux articles 184 et 185 du décret GBCP.

Ce report doit faire l'objet d'une autorisation formelle par le Conseil d'administration.